

Denitza Bantcheva, Fabien Baumann,
Albert Bolduc, Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Eric Derobert, Louise Dumas, Pierre Eisenreich,
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
Bernard Génin, Adrien Gombeaud,
Dominique Martinez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Emmanuel Rasiengas,
Baptiste Roux, Philippe Rouyer, Yann Tobin,
Grégory Valens, Christian Viviani

Ariane Allard, Vincent Amiel, Nicolas Bauche,
Jean-Pierre Berthomé, Pierre Berthomieu, Pascal
Binétruy, Marc Cerisuelo, Michel Cieutat, Olivier
Curchod, Matthieu Darras, Olivier De Bruyn, Élise
Domenach, Antony Fiant, Philippe Fraisse, Fabien
Gaffez, Nicolas Geneix, Jean A. Gili, Stéphane Goudet,
Noël Herpe, Franck Kausch, Yannick Lemarié, William
Le Personnic, Ophir Levy, Lætitia Mikles, Philippe Niel,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Gerhard Middling (Allemagne),
Floreale Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie)

Fabien Legrésy

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Nicolas Guérin

Bernard Chardère

Positif Éditions SARL
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80
Mail : positifposed@gmail.com
Site : www.revue-positif.net

Christian Viviani

Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Institut-Lumière - Philippine de Jousineau
Tél : 06 52 40 28 33,
pjejousineau@institut-lumiere.org

Tél : 06 60 95 65 85, didier.derville.mad@wanadoo.fr

France
Service des abonnements - Positif
136, avenue des Frères Lumière - 69008 Lyon
Tél. : 04 78 78 36 52

positif@institut-lumiere.org

3339 rue Griffith

Saint-Laurent, QC H4T 1W5, Canada

Tél. : 00 1 877 363-1310,

expressmag@expressmag.com

Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,

Positif est indexé annuellement dans International

Index of Film Periodicals

Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs
auteurs. © Les auteurs, Positif, 2018

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est
illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les
articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution

ISSN 0048-4911

Commission paritaire n° 0519 K 82737

Retrouvez l'index intégral de Positif sur le site :
<http://indexpositif.free.fr>

Pour commander ou obtenir des renseignements :
positif@institut-lumiere.org

éditorial

Fin des débats ?

Michel Ciment



QUARANTE ANS APRÈS sa fondation, la prestigieuse revue *Le Débat* se saborde, peu de temps après *Les Temps modernes*, également publiée par Gallimard. C'était un lieu où pouvaient s'exprimer de grands penseurs, philosophes, historiens, sociologues, économistes comme Pascal Bruckner, Marcel Gauchet, Nathalie Heinich, Jean-Noël Jeanneney, Jacques Julliard, Pascal Ory, Mona Ozouf, Krzysztof Pomian ou Michel Winock. Pierre Nora, son fondateur, s'en est expliqué : sa disparition accompagne la crise de la curiosité à horizon encyclopédique, le souci d'une revue qui refuse aussi bien la réduction médiatique que la spécialisation universitaire et qui exige une lecture qu'on n'accorde plus guère à la pensée et au recul.

Nous ne partageons pas, même si nous les comprenons, les raisons de Pierre Nora. Nous continuons, comme les *Cahiers du cinéma*, soit, phénomène unique au monde, deux revues de cinéma mensuelles présentes en kiosque, vieilles de soixante-dix ans, à proposer un point de vue critique sur le 7^e art. Nos chantiers de réflexion, nos dossiers, nos retours sur le passé témoignent d'une constante curiosité et d'un renouvellement du regard. Ce n'est pas facile à une époque qui se nourrit d'anathèmes et de refus du dialogue. Virginie Despentes, dont des médias accueillent complaisamment les propos, a repris le mot d'ordre d'Adèle Haenel en clôture de la dernière cérémonie des César : « On se lève et on se casse. » C'est elle, ne l'oublions pas, qui, il y a cinq ans, dix jours après le massacre dans les locaux de *Charlie Hebdo* écrivait dans *Les Inrocks* (17 janvier 2015) : « J'ai aimé aussi ceux-là qui ont fait lever leurs victimes en leur demandant de décliner leur identité avant de viser au visage. » Propos obscènes que certains ne lui reprochent pas... On aimerait aussi qu'Adèle Haenel s'explique, elle qui refuse chez Polanski la séparation de l'homme et de l'artiste mais qui avoue que Céline est son écrivain favori. Accepte-t-elle *Voyage au bout de la nuit* et en même temps l'extermination des Juifs que l'essayiste encourageait ? Là encore, point de débats.

Après la nomination de Véronique Cayla, présidente, et d'Éric Toledano, vice-président, à la tête de l'Académie des César, généralement bien accueillis, à juste titre, Alix Beranger, cofondatrice du collectif La Barbe, déclarait au *Monde* (1^{er} octobre 2020) : « On veut féminiser l'instant mais on met un homme en binôme. C'est presque drôle, comme s'il fallait surveiller l'action des femmes. » Une autre représentante du féminisme de la revanche (et non celui, admirable, de l'émancipation), Fatima Benomar d'Osez le féminisme ! ajoutait dans les mêmes colonnes : « Il y a une contradiction fondamentale à nommer une femme à la tête de l'Académie tout en conservant Roman Polanski parmi ses membres. » Autant de propos dérisoires, pieusement recueillis sans commentaires contradictoires. Comme antidote à ces déclarations inquiétantes, il est recommandé de lire *Roue libre* (Flammarion), recueil des chroniques publiées dans *La Croix* par Cécile Guilbert, aussi anti-conformistes que jubilatoires.

Nos lecteurs auront la confirmation, avec cette livraison, que nous continuons le combat. En nous renouvelant d'abord par une première rencontre avec Maiwenn pour son nouveau film *ADN*, comme pour Eliza Hittman et son *Never Rarely Sometimes Always* dans notre numéro de rentrée, et pour Nicole Garcia avec *Amants*, ainsi que pour la débutante mexicaine Fernanda Valadez avec *Sans signe particulier* dans notre prochain numéro, il ne s'agit pas d'on ne sait quelle parité mais bien plutôt d'un hommage plus gratifiant à leur grand talent. Nous sommes aussi partis à la recherche du cinéaste tibétain Pema Tsenden à l'occasion de la sortie de son nouveau film, le très beau *Balloon*. Il fallait saluer également la première œuvre de Just Philippot, *La Nuée*, une des rares réussites du cinéma français dans le domaine du fantastique. On lira aussi un retour sur trois grands films de l'Orient extrême et la redécouverte d'un magnifique ancêtre des séries, *La Maison des bois*, réalisé il y a cinquante ans par Maurice Pialat. Enfin, l'esthétique étant aujourd'hui bien délaissée au profit de l'idéologie (« L'idéologie, c'est ce qui pense à votre place », disait Revel), il fallait se pencher, dans notre dossier, sur le plan-séquence en compagnie de Hitchcock, Mizoguchi, Kalatozov, Welles, Altman, De Palma et Sokourov.